E. Delsol. — Principes de Géométrie. — 1 vol. in-8° de 96 pages; Prix 3 fr.; C. Naud, Paris.

Autor(en): **Buhl, A.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **6 (1904)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

E. Delsol. — **Principes de Géométrie.** — 1 vol. in-8° de 96 pages ; Prix : 3 fr.; C. Naud, Paris.

Ce volume est un ouvrage de philosophie qui ajoute aux conceptions métaphysiques stériles où certains esprits paraissent se complaire bien qu'elles soient ruinées par les découvertes de la science véritable. Exposer la géométrie sans hypothèses, tel est le but poursuivi.

Je ne puis guère faire autre chose que de citer quelques-uns des passages qui frappent le plus dès les premières pages du livre.

« Dans toutes les sciences, à mesure qu'elles progressent et qu'elles « s'élèvent des considérations particulières à des idées plus générales, les « théories se simplifient, les hypothèses auxquelles notre ignorance nous « avait forcés d'avoir recours disparaissent l'une après l'autre et l'on voit se « dégager peu à peu un ou plusieurs principes généraux d'où tout dérive. »

Je crois que ceci est bien contestable. Certes, il y a des théories qui se simplifient et des hypothèses qui disparaissent, mais l'idée de simplicité est toute relative. Je veux dire par là que si le but de la science semble, dans beaucoup de cas, être la recherche de lois simples, on ne peut conclure a priori qu'il existe je ne sais quelle unique simplicité d'où tout doit forcément découler.

Les principes généraux d'où tout dérive, n'existent, je le crois bien, que pour les métaphysiciens ; certes, au delà des lois formulées à l'aide de l'expérimentation, la raison pure peut effectuer un prolongement mais elle le peut d'une foule de manières différentes, tout comme ces fonctions non analytiques bien déterminées dans un domaine et qui, de l'autre côté d'une coupure, peuvent être continuées d'une infinité de manières arbitraires.

M. Delsol dit que la Géométrie générale doit éveiller la méfiance parce qu'elle va multipliant les hypothèses ! Il m'avait plutôt semblé, je l'avoue, que la Géométrie en question avait fait table rase d'un bon nombre d'entre elles !

Si maintenant nous quittons les considérations philosophiques préliminaires pour examiner l'argumentation mathématique de l'auteur, nous devons reconnaître qu'il y déploie une grande ingéniosité.

Il considère le monde extérieur comme divisible en parties et évite très adroitement de raisonner sur ces parties elles-mêmes demandant seulement qu'on considère ce qui les sépare. Il arrive ainsi à la notion de *nombre*. En ceci il se défend de faire une hypothèse. Son travail gagnerait beaucoup, à mon avis, s'il disait précisément le contraire, et si, posant sa conception en hypothèse, il en cherchait logiquement les conséquences. Je ne puis le suivre ici plus longuement dans ses définitions au sujet de l'espace et dans la manière de passer des grandeurs arithmétiques aux grandeurs géométriques.

Je crois que ce travail intéressera beaucoup les partisans de la Science anthropomorphique ; je ne puis que regretter qu'il ne soit pas une marche en avant dans les admirables champs rendus plus féconds encore par les récents travaux d'hommes comme M. Poincaré et M. Hilbert.

A. Buhl (Montpellier).

A. Faifofer. — **Eléments de Géométrie,** à l'usage des élèves de l'Enseignement moderne et des Lycées. Traduction de la treizième édition italienne, par Fr. Talanti. — 1 vol. in-8°, de 580 pages. Prix : 5 fr. Nony, Paris, 1903.

Cet ouvrage, qui a eu un si prodigieux succès en Italie, est d'un caractère